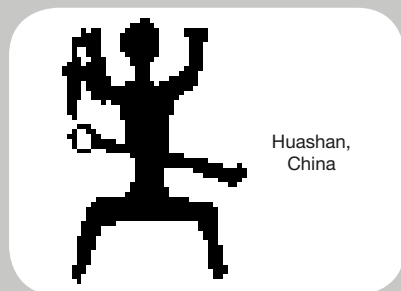


INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

N° 82 - 2018



Huashan,
China

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
France : Tél. 05 61 65 01 82
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82
email : j.clottes@wanadoo.fr

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTES

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1	 Discoveries
Divers.....	16	 Divers
Livres	30	 Books

DÉCOUVERTES

TRADITIONS « VIVANTES » D'ART RUPESTRE EN ARABIE SAOUDITE

Dans le courant de 2017, deux circonstances firent prendre conscience que, dans le Royaume d'Arabie saoudite, de l'art rupestre avait été créé au cours des siècles récents et, dans certains cas, il y a moins de 30 ans. L'une d'elles est la réalisation que l'art rupestre fait toujours l'objet de retouches, de modifications et même de créations dans la Région Culturelle de Hima, au nord de Najran, dans l'extrême sud du pays. La seconde est la découverte, toujours en 2017, d'un ensemble orné majeur à al-Mismā, groupe très éloigné de montagnes désertiques à l'ouest de Hail, dans le nord (Bednarik & Khan 2017). Réaliser qu'il existe des traditions « vivantes » d'art rupestre dans le pays causa une grande surprise, car, en Arabie saoudite, le dogme religieux régit tous les aspects de l'existence. L'Islam, par les préceptes du *hadith*, décourage toute représentation humaine.

La Région Culturelle de Hima s'étend entre 80 et 110 km au nord de Najran et comprend l'extension orientale du Jabal Qara et celle, proche, du Jabal Kawbab. Ses vestiges culturels majeurs sont les puits historiques de Bi'r Himā qui, pendant des millénaires, furent les derniers où s'approvisionner en eau avant de partir vers le nord pour traverser la Péninsule arabique et aller en Égypte, en Iraq, en Syrie et au-delà. Ces puits étaient un lieu stratégique clé pour les antiques voies caravanières du Moyen-Orient (Arbach et al. 2015). Pour éviter les régions montagneuses inaccessibles à l'ouest, les Asirs, caravanes venant du Yémen, au sud, pour aller à l'intérieur, étaient contraintes de suivre un étroit couloir le long

DISCOVERIES

'LIVING' ROCK ART TRADITIONS IN SAUDI ARABIA

Two findings contributed to the discovery, in the course of 2017, that rock art has been created in the Kingdom of Saudi Arabia in recent centuries, and in some cases even within the last thirty years. One of these factors is the realisation that rock art is still being retouched, modified or newly produced in the Hima Cultural Precinct north of Najran, in the country's far south. The other is the discovery, also in 2017, of a major rock art complex at al-Mismā, a very remote group of desert mountains west of Hail, in northern Saudi Arabia (Bednarik & Khan 2017). The realisation that there are 'living' rock art traditions in that country came as a major surprise, because in Saudi Arabia religious dogma holds sway in all aspects of human existence. Islam, through the tenets of the *hadith*, discourages the representation of humans.

The Hima Cultural Precinct lies between 80 and 110 km north of Najran and covers the eastern extensions of Jabal Qara and nearby Jabal Kawbab. The cultural evidence in this area is largely attributable to the great importance of the historical wells of Bi'r Himā, which have for millennia provided the last supply of water on the way north to traverse the Arabian Peninsula and travel to Egypt, Iraq, Syria and beyond. The wells were a key node in the network of the ancient caravan routes of the Middle East (Arbach et al. 2015). In avoiding the mountainous and inaccessible regions to the west, the Asirs, caravans from Yemen in the south to the interior were compelled to follow a narrow corridor along the western margins of the

Publié avec le concours de : Published with the help of :

Ministère de la Culture (Direction Générale des Patrimoines, Sous-direction de l'Archéologie)
Conseil Départemental de l'Ariège



Fig. 1. Site BYD01, Région Culturelle de Hima, sud de l'Arabie saoudite ; partie du panneau principal photographié en 1987 (a) et en 2017 (b).

Fig. 1. Site BYD01, Hima Cultural Precinct, Southern Saudi Arabia; part of the main panel as photographed in 1987 (a) and in 2017 (b).

des bordures occidentales du vaste Rub' al-Khālī, désert appelé « La Région vide ». Ce sont non seulement des milliers de caravanes qui font ainsi traversé Hima, mais aussi de vastes armées à diverses époques, y laissant les plus grandes inscriptions rupestres du monde.

Il existe plus de 550 sites ornés à Hima, de même que des centaines de milliers d'inscriptions rupestres antiques. Quelques dates et des comparaisons avec des sites plus connus ailleurs en Arabie saoudite (Bednarik & Khan 2002, 2005, 2009, 2017) fournissent des informations chronologiques montrant que la séquence d'art rupestre commence au Néolithique, comprend nombre de sites des Âges du Bronze et du Fer, et se poursuit pendant les périodes Historiques et tout au long de la période Islamique. Depuis quelques années, nous savons qu'un pourcentage non négligeable des bien plus de cent mille pétroglyphes a été créé pendant cette dernière période. Mais en 2017, nous avons découvert qu'une partie du site rupestre n° BYD01 n'a été gravée qu'après 1987. Deux grands anthropomorphes de l'Âge du Bronze ont subi de nombreuses modifications et une image pleine de camélidés fut superposée à celle d'un gros animal (fig. 1).

Cette découverte très inattendue a encouragé la recherche d'autres exemples d'art rupestre relativement récent : nous en avons maintenant trouvé beaucoup. Entre autres, de très anciennes gravures ont été soigneusement retouchées au cours des derniers siècles

vast Rub' al-Khālī, the 'Empty Quarter' desert. Not only did myriad caravans therefore travel through Hima, so did vast armies at various times, leaving the world's largest rock inscriptions at Hima on occasion.

There are over 550 rock art sites at Hima, as well as tens of thousands of ancient rock inscriptions. Limited direct dating and comparisons with more comprehensive work elsewhere in Saudi Arabia (Bednarik & Khan 2002, 2005, 2009, 2017) provide adequate chronological information to be confident that the rock art sequence commences in the Neolithic, comprises a great deal of Bronze and Iron Age material, and continues into Historical periods and through the Islamic period. A significant component of the far more than one hundred thousand petroglyphs has been known for some years to have been created during the Islamic period. But in 2017 it was discovered that some of the rock art at site no.BYD01 had been added only after 1987. Numerous modifications were made on two large Bronze Age anthropomorphs, and an infilled camelid figure had been superimposed over a large zoomorph (Fig. 1).

This entirely unexpected discovery encouraged a search for more examples of relatively recent rock art, of which a great deal has now been located. Examples include the painstaking retouch of very early petroglyphs during recent centuries and numerous examples of



Fig. 2. Image élaborée d'Alia avec une coiffure particulièrement détaillée. Une pierre a été placée dans la cupule vulvaire.

Fig. 2. Elaborate image of Alia with particularly detailed coiffure; a stone has been placed in the vulvar cupule.



Fig. 3. Panneau principal des peintures du site de Umm Burqa East, ensemble de al-Mismā, nord de l'Arabie saoudite.

et l'on voit de nombreux *wusūm*, antiques symboles tribaux indiquant la possession, toujours utilisés de nos jours (Khan 2000). Particulièrement intéressantes sont les nombreuses images d'Alia, déesse préislamique de l'amour et de la fertilité, abondamment représentée et souvent très en vue dans la Région Culturelle de Hima. Une relation avec l'antique déesse arabe Allat, al-Uzza ou Manat a été suggérée (Trimingham 1979, p. 18 ; Zarins et al. 1981, p. 36). Contrairement à al-Uzza, Alia est distinctement féminine, avec la représentation détaillée de sa longue chevelure, sa taille mince et ses hanches larges, mais inévitablement dépourvue de tête ou de face. Elle est toujours représentée les bras à demi levés et avec une cupule ou un trou dans la région génitale (fig. 2). Selon de récentes informations, le début du culte d'Alia pourrait remonter à 500 BCE. Environ cinq cents Bédouins vivent toujours dans des camps semi-permanents des wadis de Jabals Qara et Kawbab. Très fiers de leur riche patrimoine d'art rupestre, ils revendiquent les *wusūm* mais non les images d'Alia.

Les découvertes d'Hima coïncident avec celle, également en 2017, d'un grand ensemble gravé dans le désert du nord, à al-Mismā (Bednarik & Khan 2017). Il comprend des milliers de gravures et de peintures. Ces dernières sont très rares dans le royaume, où la grande majorité de l'art rupestre est gravé. Dans cet ensemble, il est certain que la création des deux formes d'art perdurait dans le courant du XX^e siècle. Il s'étend sur deux montagnes, le Jabal Umm Burqa et le Jabal Fardat Shamous, séparées par 4 km de désert sableux. Son art a été réalisé pendant au moins 7 000 ans. Alors que le site méridional du Fardat Shamous a donné une date de E5810+200/-160 BP pour un bovidé néolithique gravé, celui de Umm Burqa (ouest) inclut des gravures d'automobiles. Le plus grand site du complexe de Mismā, Umm Burqa Est, s'étend sur plusieurs centaines de mètres et comprend la plus importante concentration de peintures du royaume d'Arabie

wusūm, which are ancient tribal symbols or ownership brands that are still in use today (Khan 2000). Of particular interest are the numerous images of Alia, a pre-Islamic goddess of love and fertility that has been extensively, and often prominently, depicted in the Hima Cultural Precinct. They have been suggested to be related to the early Arab goddess Allat, al-Uzza or Manat (Trimingham 1979: 18; Zarins et al. 1981: 36). In contrast to al-Uzza, Alia is of a distinctively feminine personality, with detailed depiction of long hair, narrow waist and wide hips, but inevitably lacking a head or face. She is always shown with half-raised arms and at least one cupule or hole in the genital area (Fig. 2). On present indications the Alia cult may have begun as long ago as 500 BCE. About five hundred desert Bedouins still live in semi-permanent camps among the wadis of Jabals Qara and Kawbab. They are very proud of their rich heritage of rock art; they embrace the depictions of wusūm but they deny any cultural connection with the figures of Alia.

The findings at Hima coincide with the discovery, also in 2017, of a large rock art complex in the northern deserts, at al-Mismā (Bednarik & Khan 2017). The complex comprises many thousands of petroglyphs as well as pictograms (rock paintings). The latter are very rare in the Kingdom, where most rock art consists of petroglyphs. At this cluster of sites, it is certain that both forms of rock art were still produced in the course of the 20th century. The rock art complex extends over two mountains, Jabal Umm Burqa and Jabal Fardat Shamous, separated by 4km of sand desert, and covers at least 7,000 years of rock art production. While the Fardat Shamous South Site yielded a petroglyph age of E5810+200/-160 years bp for a Neolithic bovid figure, Umm Burqa West Site includes petroglyphs of motor cars. The largest site of the Mismā complex, Umm Burqa East Site, extends over several hundred metres and includes the largest single concen-



Fig. 3. Main pictogram panel of Umm Burqa East Site, al-Mismā complex, Northern Saudi Arabia.

saoudite (fig. 3). Bien que les peintures les plus anciennes conservées aient au moins 1 500 ans, car elles incluent des écritures thalmudiques, le panneau central à décor dense serait très récent et daterait du XX^e siècle. Quoique surtout aniconique, il montre une fois de plus que la production d'art rupestre s'est vraiment maintenue jusqu'aux temps modernes dans certaines parties du pays.

Les faits que nous présentons montrent que l'Arabie saoudite rejoint à présent la courte liste des pays où il a été démontré que l'utilisation, la vénération, la retouche ou la production d'art rupestre par les indigènes a perduré jusqu'aux temps présents.

tration of rock paintings in the Kingdom of Saudi Arabia (Fig. 3). Although the earliest surviving paintings of the site are at least 1,500 years old, because they include Thamudic writings, the densely decorated central painting panel is thought to be very recent, of the 20th century. Despite being largely aniconic, it does show again that rock art production did continue to modern times in some parts of the country.

The evidence presented here shows that Saudi Arabia now joins the very short list of countries where the use, veneration, retouch or production of rock art has been demonstrated to have been continued by indigenes to the present time.

Robert G. BEDNARIK¹ & Majeed KHAN²

¹ International Centre for Rock Art Dating, Hebei Normal University, PO Box 216, Caulfield South, VIC 3162, Australia – robertbednari@hotmail.com

² Saudi Commission for Tourism and National Heritage, PO Box 66680, Riyadh 11586, Kingdom of Saudi Arabia – KhanMa@scth.gov.sa

BIBLIOGRAPHIE

ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., GAJDA I., ĀL MURAYḤ S.M., ROBIN C., SAĪD S.F., SCHIETTECATTE J. & TAYRĀN S., 2015. — Results of four seasons of survey in the Province of Najrān (Saudi Arabia). In: Gerlach I. (ed.), *South Arabia and its neighbours. Phenomena of intercultural contacts*, p. 11-46. Wiesbaden : Dr Ludwig Reichert Verlag.

BEDNARIK R.G. & KHAN M., 2002. — The Saudi Arabian rock art mission of November 2001. *Atlatl*, 17, p. 75-99.

BEDNARIK R.G. & KHAN M., 2005. — Scientific studies of Saudi Arabian rock art. *Rock Art Research*, 22 (1), p. 49-81.

BEDNARIK R.G. & KHAN M., 2009. — The rock art of southern Arabia reconsidered. *Adumatu Journal*, 20, p. 7-20.

BEDNARIK R.G. & KHAN M., 2017. — New rock art complex in Saudi Arabia. *Rock Art Research*, 34 (2), p. 179-188.

KHAN M., 2000. — *Wusum. The tribal symbols of Saudi Arabia* (transl. into Arabic by Al Zahrani A.R A.). Riyadh : Ministry of Education.

TRIMINGHAM J.S., 1979. — *Christianity among the Arabs in pre-Islamic times*. London : Longmans.

ZARINS J., MURAD A.J. & AL-AISH K., 1981. — The Comprehensive Archaeological Survey Program — the second preliminary report on the southwestern province. *Atlatl*, 5, p. 34-37.